



Habitudes de vie des jeunes du secondaire de la Côte-Nord – Consommation de cannabis (Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017)

Objectif et autres renseignements

- Présenter les principaux résultats nord-côtiers tirés de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017¹ en lien avec la consommation de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête.
- Les données portent sur l'ensemble de la région seulement. Le plan de sondage élaboré par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ne permet pas, dans le cas de la Côte-Nord, de présenter des données à l'échelle des Réseaux locaux de services (RLS) ou des commissions scolaires.
- Un glossaire à la fin du document explique brièvement les variables qui ont été croisées avec l'indicateur pour les fins de cette présentation.
- Afin de faciliter la lecture, les proportions égales ou supérieures à 5 % sont arrondies à l'unité dans le texte. Aussi, les proportions dont la décimale = ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la valeur de la deuxième décimale.
- Dans les figures, un trait vertical noir illustre un intervalle de confiance à 95 % qui délimite une plage de valeurs susceptible d'inclure la valeur réelle de la population, et ce, 19 fois sur 20.
- * Les valeurs précédées d'un astérisque ont un coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence.
- ** Les valeurs précédées d'un double astérisque ont un coefficient de variation supérieur à 25 %. Elles sont imprécises et ne sont fournies qu'à titre indicatif seulement.

1. L'enquête a été réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Objectif et autres renseignements (suite)

- La plupart des résultats présentés dans ce document proviennent de requêtes faites sur le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Dans certains cas, lorsqu'une variable de croisement était indisponible sur ce portail, l'information a été extraite directement du fichier de données de l'enquête grâce à un accès sécurisé sur un site de l'ISQ. Ce fichier, masqué pour l'identification involontaire (FMII), est spécialement adapté par l'ISQ pour retirer certaines informations ou variables qui pourraient conduire à l'identification de répondants ou des écoles. Des procédures supplémentaires ont été instaurées par l'ISQ pour garantir leur anonymat. Ainsi, les résultats issus du FMII doivent d'abord être regardés attentivement par un(e) professionnel(le) de cette organisation afin de détecter tout risque d'identification d'une école spécifique, d'un élève ou encore de caractéristiques (attributs) qui pourraient conduire à identifier une personne ou une école. L'ISQ transmet les résultats s'ils ne posent aucun risque de bris de la confidentialité. Dans les tableaux, le symbole © est accolé au libellé des indicateurs dont les données proviennent du FMII.
- Le traitement à distance des données du FMII a été fait avec le logiciel IBM SPSS Complex samples (v.17) et en s'assurant de prendre l'une des trois variables de pondération appropriée au traitement effectué. Ce logiciel permet de lui spécifier les particularités du plan de sondage complexe de l'EQSJS 2016-2017 afin de calculer adéquatement la variance des estimations, laquelle sert à déterminer les intervalles de confiance. Pour des raisons méthodologiques et techniques qu'il serait trop long d'expliquer dans ce document, les intervalles de confiance calculés par ce logiciel peuvent différer très légèrement avec ceux issus de l'ISQ ou de l'Infocentre de santé publique, mais sans impact substantiel sur les constats dégagés. Les tableaux générés par le logiciel ont été exportés par programmation au format Excel afin réaliser des tests supplémentaires.
- Un test statistique global (test du khi-deux, avec ajustement pour tenir compte du plan de sondage complexe de l'EQSJS) a été effectué pour déceler un lien possible entre la consommation de cannabis et chacune des variables de croisement (sexe, niveau scolaire, etc.). L'association est significative si le test résulte en un seuil observé inférieur à celui fixé d'avance (5 % pour les fins de nos analyses). Un écart important entre deux pourcentages n'est pas nécessairement significatif d'un point de vue statistique si au moins une proportion comporte une forte variabilité. Cela se produit notamment lorsqu'une estimation repose sur un petit nombre d'individus. Inversement, un faible écart entre deux proportions peut tout de même s'avérer significatif si elles sont basées sur un très grand nombre de répondants.

Objectif et autres renseignements (suite)

- Lorsque qu'une variable de croisement a plus de deux catégories, et en présence d'un test global significatif au seuil de 5%, les tests statistiques pour trouver les sources de cette différence ont été corrigés pour les comparaisons multiples (correction de Bonferroni). Cette correction réduit le risque de trouver, par hasard, au moins une différence significative entre deux catégories d'une telle variable alors qu'il n'y en aurait pas en réalité. L'ampleur de la correction dépend du nombre de paires de catégories à comparer. Par exemple, dans le cas d'une variable à 4 catégories, on dénombre 6 paires possibles à comparer. Si on trouve au moins une différence significative au seuil de comparaisons multiples, on peut alors procéder aux tests statistiques entre les diverses paires possibles au seuil usuel de 5 %. Dans le cas d'une variable comprenant 4 catégories, le seuil de comparaisons multiples est de 0,833 %, (soit $5\% / 6$). Cette procédure permet de s'assurer que le test global s'effectue effectivement au seuil de 5 %.
- Les variables de croisement disponibles sur le portail de l'Infocentre permettent habituellement de réaliser ces tests tout en tenant compte de cette correction. Pour les résultats provenant du FMII, nous avons effectué les tests avec le logiciel Excel en utilisant les formules mathématiques appropriées.
- Il faut garder à l'esprit qu'une association statistiquement significative entre un indicateur et une variable de croisement ne témoigne pas forcément d'une relation de cause à effet.
- Dans les tableaux et figures, en présence d'un test global significatif, des lettres en exposant, ajoutées aux pourcentages, indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement statistiquement différentes l'une de l'autre, au seuil de 5 %. Lorsque deux proportions partagent au moins une même lettre, on peut conclure à un écart significatif entre les deux au seuil de 5 %; dans le cas contraire, on doit comprendre que les données de l'enquête ne permettent pas de détecter une différence significative entre les deux pourcentages.
- En simplifiant, une différence significative au seuil de 5 % veut dire qu'il y a moins de 5 % de risque d'avoir conclu, à partir de l'échantillon, à une différence entre deux proportions alors qu'elle ne le serait pas en réalité. Rappelons que les données d'un échantillon, composé d'éléments choisis au hasard, constituent des estimations des valeurs que l'on aurait obtenues en interrogeant tous les membres de la population visée par une enquête.

Objectif et autres renseignements (suite)

- Environ 10 % des indicateurs de l'enquête 2016-2017 sont considérés comme vraisemblablement eux-aussi affectés par la période de collecte de données si l'ISQ a confirmé, par certaines méthodes statistiques, qu'il existe une différence significative pour les mêmes indicateurs entre la valeur des informations recueillies avant la période des Fêtes 2010 et celles obtenues en 2011 lors de l'édition de 2010-2011. À l'échelle québécoise, un peu moins de 34 % des questionnaires de l'ESQJS 2010-2011 ont été complétés avant Noël 2010 comparativement à un peu plus de 18 % qui l'ont été avant Noël 2016 pour l'édition 2016-2017. Sur la Côte-Nord, un peu plus de 42 % des questionnaires de l'EQSJS 2010-2011 ont été remplis avant Noël 2010 en comparaison de 9 % environ avant Noël 2016 pour l'enquête 2016-2017. Les raisons de cette disparité, totalement indépendante des volontés de l'ISQ, sont énoncées dans le rapport méthodologique de l'enquête publié par cette organisation.
- Pour ces situations, lors des tests de différences statistiques, notamment entre une région et le reste du Québec, l'ISQ recommande de standardiser la valeur du reste du Québec en fonction de la répartition pondérée de la période de collecte de données en 2016-2017 pour l'échantillon de la région analysée, en l'occurrence la Côte-Nord dans le cas présent. Le portail de l'Infocentre de santé publique du Québec procède à cette standardisation dans de telles conditions. Pour des considérations méthodologiques et techniques, il nous a été impossible de le faire lors du traitement à distance du fichier de données (FMII). Par conséquent, **pour ces indicateurs, les écarts statistiques entre la valeur nord-côtière et le reste du Québec identifiés dans les tableaux doivent être interprétés avec prudence**. Le libellé de ces indicateurs apparaît en rouge dans les tableaux.
- Il est utile de mentionner qu'un autre indicateur, même similaire ou identique dans l'appellation peut ne pas être affecté par la période de collecte. C'est le cas par exemple du « Niveau d'estime de soi des élèves ». L'indicateur ventilé en trois catégories (faible, moyen, élevé) est affecté par la période de collecte alors qu'il ne l'est pas lorsqu'il est regroupé en deux catégories (faible, moyen ou élevé). Le lecteur intéressé trouvera davantage d'informations sur cet aspect très technique dans le rapport méthodologique de l'enquête.



Méthodologie

La population visée comprend :

- Les élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inscrits au secteur des jeunes :
 - ✓ des écoles publiques et privées; francophones et anglophones, à l'automne 2016.
- La population visée par l'enquête couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves québécois inscrits au secondaire au secteur des jeunes.
- Sur la Côte-Nord, pour des raisons liées entre autres aux coûts de déplacement de membres du personnel de l'ISQ, les écoles situées à Natashquan, en Basse-Côte-Nord et sur l'Île-d'Anticosti n'ont pas été échantillonnées.

L'enquête exclut les élèves qui fréquentent :

- Les centres de formation professionnelle;
- Les écoles situées dans les régions des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik;
- Les écoles de langue d'enseignement autochtone;
- Les établissements relevant du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux;
- Les écoles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou qui présentent un trouble grave de comportement.
- Les écoles d'un RLS de l'Estrie.



Méthodologie (suite)

La collecte de données

- Ensemble du Québec :
 - ✓ 2 899 classes réparties dans 465 écoles;
 - ✓ 3 novembre 2016 au 16 mai 2017;
 - ✓ 62 277 élèves répondants;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 91,1 %.
- Côte-Nord :
 - ✓ Population visée : 4 055 jeunes;
 - ✓ Nombre attendu de répondants : 3 290 élèves dans 150 classes réparties dans 11 écoles sélectionnées admissibles;
 - ✓ Nombre de répondants : 3 087 élèves;
 - ✓ Taux de réponse pondéré : 89,7 %;
 - ✓ Représentative d'environ 94 % des élèves nord-côtiers du secondaire.
- Deux questionnaires comptant une majorité de questions communes ont été distribués au hasard, chacun à la moitié des élèves.



Consommation de cannabis

- Cette variable se base sur 14 questions portant sur la fréquence de consommation de différents types de drogues au cours des 12 derniers mois, y compris des médicaments pris sans prescription dans le but de ressentir un effet similaire à celui d'une drogue. On considère que les élèves ont consommé des drogues au cours des 12 derniers mois s'ils ont consommé, au moins une fois, l'une ou l'autre des drogues suivantes : cannabis, cocaïne, solvant, hallucinogène, MDMA, GHB, héroïne, amphétamine, méthamphétamine, dérivés synthétiques de la cathinone, extraits concentrés de THC, hallucinogènes dissociatifs, encens, épice, spice, K2, dream, Yucatan fire, médicament pris sans prescription dans le but de ressentir un effet ou autre drogue.
- La question spécifique sur le cannabis mentionne cette substance ou d'autres appellations (mari, pot, weed, hasch, huile de haschisch, etc.).



Consommation de cannabis (suite)

Limites à l'interprétation

- Comme la consommation de cannabis est un sujet de délicat et que sa consommation était toujours illégale chez les jeunes du secondaire, comme dans l'ensemble de la population, au moment de l'enquête, il peut s'ensuivre une sous-déclaration ou, chez certains, une surdéclaration (par bravade). En outre, elle est sujette à un biais de désirabilité sociale. Comme d'autres mesures autorapportées, sur un sujet sensible, une personne peut tendre à répondre de manière à projeter une image d'elle favorable aux autres ou selon sa perception de ce qui est « socialement acceptable ».
- Les constats présentés dans ce document sont descriptifs et reposent sur des analyses bivariées (tableaux croisés). Des associations statistiquement significatives initialement détectées entre l'usage de cannabis et une variable de croisement pourraient être modifiées, voire annulées, par des analyses permettant la prise en compte simultanée de plusieurs variables explicatives dans un même modèle (analyses multivariées). Ce genre d'analyse permet en effet de considérer les interrelations complexes entre plusieurs variables dites de « confusion ».



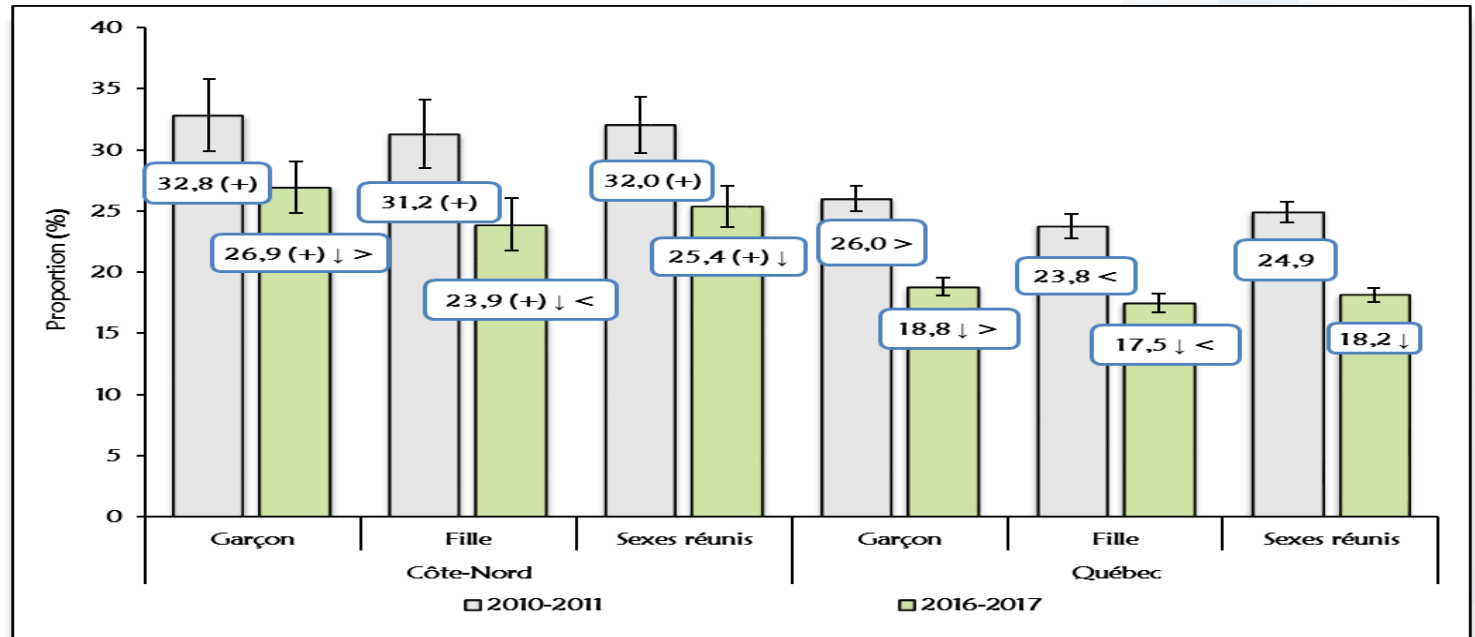
Faits saillants à retenir

- Entre 2010-2011 et 2016-2017 :
 - ✓ Baisse statistiquement significative de la proportion d'élèves nord-côtiers ayant consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête.
 - Côte-Nord, sexes réunis : de 32 % à 25 % ;
 - Garçons : de 33 % à 27 % ;
 - Filles : de 31 % à 24 %.
 - Diminutions significatives chez les élèves de la 3^e à la 5^e secondaire :
 - 3^e secondaire : de 40 % à 32 % ;
 - 4^e secondaire : de 50 % à 36 % ;
 - 5^e secondaire : de 52 % à 41 % ;
 - En comparaison de l'ensemble du Québec, les baisses observées en 4^e et en 5^e secondaire sont plus marquées sur la Côte-Nord (donnée non présentée).
 - Malgré le progrès notables enregistrés sur la Côte-Nord chez les élèves du secondaire, la région connaît toujours, en 2016-2017, un taux de consommation de cannabis significativement supérieur à celui du reste du Québec :
 - Garçons : 27 % c. 19 % ; Filles : 24 % c. 17 % ; Sexes réunis : 25 % c. 18 %.
 - 1^{re} secondaire : *7 % c. 3,3 % ; 2^e secondaire : 18 % c. 9 % ; 3^e secondaire : 32 % c. 19 % ; 4^e secondaire : 36 % c. 28 % ; 5^e secondaire : 41 % c. 36 % (données du Québec non présentées).



Quelques résultats

Figure 1 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, en 2016-2017, environ 25 % des élèves du secondaire affirment avoir pris du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête. En proportion, c'est un peu plus souvent le cas chez les garçons (27 %) que chez les filles (24 %), tout comme au Québec d'ailleurs (19 % c. 17 %).
- On note en 2016-2017, une baisse significative de la proportion des élèves nord-côtiers qui en ont pris par rapport à 2010-2011 (garçons : 33 % à 27 %; filles : 31 % à 24 %; sexes réunis : 32 % à 25 %). C'est également le cas dans l'ensemble du Québec.
- La consommation de cannabis s'avère plus courante sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec (sexes réunis : 25 % c. 18 %; garçons : 27 % c. 19 %; filles : 24 % c. 17 %).
- Le cannabis est la drogue la plus consommée au moins une fois durant cette période par les élèves du secondaire, et ce, autant sur la Côte-Nord qu'au Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

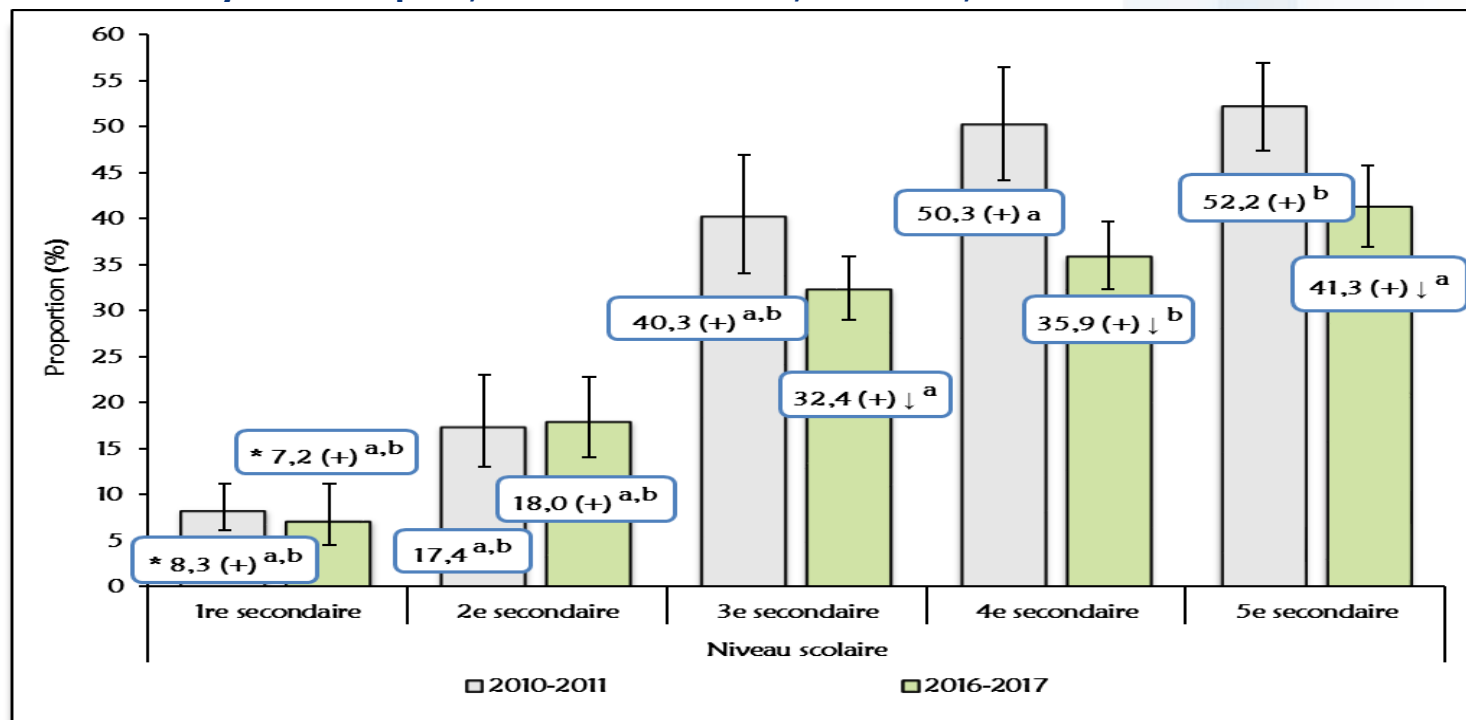
(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

< ou > Valeur significativement inférieure ou supérieure à celle de l'autre sexe, au seuil de 5 %.

Quelques résultats (suite)

Figure 2 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le niveau scolaire et le cycle de l'enquête, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2010-2011 et 2016-2017



Principaux constats :

- Sur la Côte-Nord, la consommation de cannabis a diminué de manière significative à partir de la 3^e secondaire par rapport à 2010-2011. Elle est passée notamment de 50 % à 36 % durant cette période chez les élèves de la 4^e secondaire.
- En 2016-2017, l'usage du cannabis varie selon le niveau scolaire. Par exemple, elle se révèle plus courante chez les élèves de la 5^e secondaire (41 %) que chez ceux de la 1^{re} à la 3^e secondaire (respectivement *7 %, 18 % et 32 %). La tendance est similaire en regard des jeunes de la 4^e secondaire (36 %), mais la différence n'est pas significative.
- À tous les niveaux du secondaire, les proportions observées dans la région surpassent significativement celles du reste du Québec. Il en était de même en 2010-2011, sauf en 2^e secondaire.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

↓ Valeur de 2016-2017 significativement inférieure à celle de 2010-2011, au seuil de 5 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15% et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a,b : Au regard d'un même cycle de l'EQSJS, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions, au seuil de 5 %.

Autres constats

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1)

- Niveau scolaire
 - ✓ La consommation de cannabis varie significativement selon le niveau scolaire chez les deux sexes. Par exemple, les garçons en 1^{re} et 2^e secondaire sont moins nombreux, en proportion, à en avoir pris (**6 % et 19 %) que ceux de la 3^e à la 5^e secondaire (37 %, 41 % et 43 % respectivement). Du côté des filles, la consommation est plus courante en 5^e secondaire (39 %) que dans chacun des autres niveaux scolaires.
 - ✓ De la 2^e à la 4^e secondaire, les garçons nord-côtiers sont plus nombreux, en proportion, à faire usage de cannabis que ceux du reste du Québec. En 1^{re}, 2^e et 4^e secondaire, les proportions de consommatrices observées chez les filles de la Côte-Nord surpassent de manière significative celles enregistrées dans le reste du Québec.
 - ✓ On note une significative au seuil de 5 % entre les garçons et les filles de la 3^e et de la 4^e secondaire. L'écart entre les sexes n'est pas significatif dans les autres niveaux scolaires.
- Autoévaluation de la performance scolaire
 - ✓ Les élèves qui considèrent leur résultats scolaires comme au-dessus de la moyenne (par rapport aux autres élèves de leur âge) sont moins susceptibles d'avoir pris du cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête que ceux qui estiment leurs résultats dans la moyenne ou sous la moyenne.
 - ✓ L'enquête ne détecte pas d'écarts significatifs entre les garçons et les filles, et ce, peu importe la perception qu'ils ont de leur performance scolaire.
- Situation familiale
 - ✓ Si on considère les sexes réunis, on voit entre autres que les élèves qui vivent avec leurs deux parents (biologiques ou adoptifs) sont moins sujets à mentionner prendre du cannabis que ceux vivant toute autre situation familiale. Les données révèlent aussi une variation significative chez les garçons et les filles. L'on remarque toutefois que la proportion de consommateurs observée chez les garçons vivant dans une famille monoparentale (29 %) ne diffère pas significativement de celles enregistrées chez les garçons qui rapportent d'autres situations familiales.
 - ✓ Les données montrent une différence significative au seuil de 1 % entre les sexes chez les élèves vivant dans une famille reconstituée, et au seuil de 5 % chez ceux en garde partagée ou vivant une situation familiale de type « Autres ».



Autres constats (suite)

Variations selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques et socioéconomiques (tableau 1 suite)

- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ On observe une variation significative pour les sexes réunis et chez les filles. Toutes proportions gardées, les filles dont les parents ont complété des études collégiales ou universitaires rapportent en moins grand nombre avoir pris du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête (22 %) que celles dont les parents ont tout au plus un diplôme d'études secondaires (35 %) ou n'ont pas de diplôme d'études secondaires (38 %).
 - ✓ Par ailleurs, les élèves dont les parents détiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires sont proportionnellement plus nombreux que leurs homologues du reste du Québec à avoir consommé du cannabis au cours de la même période. C'est aussi le cas de ceux dont les parents n'ont terminé que leurs études secondaires, sauf chez les garçons où la différence avec le reste du Québec n'est pas significative.
 - ✓ Il existe une différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles dans la catégorie « Études collégiales ou universitaires; il n'y a pas d'écarts significatifs entre les sexes dans les deux autres catégories.
- Statut d'emploi des parents
 - ✓ Sur la Côte-Nord, l'EQSJS montre une association statistique avec le statut d'emploi des parents, mais chez les filles seulement. Ainsi, celles dont les deux parents travaillent sont moins nombreuses, en proportion, à avoir fait usage de cannabis (22 %) que celles dont un seul parent a un emploi (28 %) ou qui n'ont aucun parent en emploi (*34 %).
 - ✓ Que ce soit chez les sexes réunis, les garçons ou les filles de la Côte-Nord, en regard du reste du Québec, la proportion de consommateurs de cannabis est plus importante parmi les élèves dont les deux parents ont un emploi ou dont un seul parent travaille. Chez les élèves dont aucun des parents ne travaille, l'EQSJS ne détecte pas d'écarts statistiques avec le reste du Québec.
 - ✓ On note une différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles chez les élèves dont les deux parents travaillent. L'enquête ne révèle pas d'écarts significatifs entre les sexes dans les deux autres catégories du statut d'emploi des parents.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (tableau 2)

- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Chez l'ensemble des élèves du secondaire de la Côte-Nord, les fumeurs quotidiens ou occasionnels sont beaucoup plus susceptibles d'avoir fait usage de cannabis que les non-fumeurs (97 % c. 20 %). La proportion de consommateurs de cannabis chez les non-fumeurs est significativement plus forte sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, autant pour les sexes réunis que les garçons et les filles.
 - ✓ Pas d'écart significatifs entre les garçons et les filles.

- Activité physique de loisir durant l'année scolaire
 - ✓ L'enquête ne détecte pas de variations significatives selon les niveaux d'activité physique de loisir.
 - ✓ En considérant les sexes réunis et les garçons, peu importe le niveau d'activité, on peut noter que la consommation de cannabis est plus répandue sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec. Les filles nord-côtières considérées comme un peu actives, très peu actives ou sédentaires sont plus nombreuses, en proportion, à avoir fait usage de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, que celles du reste du Québec. Pour leur part, les filles actives ou celles moyennement actives ne se différencient pas de leurs consœurs du reste du Québec.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles chez les élèves actifs physiquement durant les loisirs.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines habitudes de vie (tableau 2 suite)

- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
 - ✓ En proportion, on retrouve davantage de consommateurs de cannabis chez les élèves qui ont bu de l'alcool au moins une fois durant les 12 mois précédant l'enquête que parmi les élèves non consommateurs d'alcool.
 - ✓ Dans la région, l'usage de cannabis est plus répandu que dans le reste du Québec chez les consommateurs d'alcool⁴.
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles, parmi les usagers d'alcool.

- Statut pondéral
 - ✓ En proportion, on compte moins d'usagers de cannabis chez les personnes de poids insuffisant que chez celles de poids normal ou en surplus de poids.
 - ✓ Les élèves nord-côtiers qui ont un poids normal ou un surplus de poids sont proportionnellement plus nombreux à consommer du cannabis que les élèves du reste du Québec. Parmi les élèves ayant un poids insuffisant, aucune différence statistique n'est détectée entre la Côte-Nord et le reste du Québec.
 - ✓ Quel que soit le statut pondéral, l'enquête ne révèle pas de différence significative entre les garçons et les filles de la Côte-Nord au regard de l'usage de cannabis.



4. Cet écart par rapport au reste du Québec doit être interprété avec prudence puisque l'indicateur « Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois » est affecté par la période de collecte selon que la donnée a été recueillie en 2016 ou en 2017.

Autres constats (suite)

Variations selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes (tableau 3)

- Niveau de supervision parentale
 - ✓ Le tableau 3 montre que, sur la Côte-Nord, l'usage de cannabis varie selon le niveau de supervision parentale, et ce, à la fois pour les sexes réunis, les garçons ou les filles. Les élèves comptant sur un niveau élevé de supervision parentale sont proportionnellement moins nombreux à avoir consommé que ceux dont les parents offrent un niveau faible ou moyen de supervision.
 - ✓ Sauf chez les garçons situés au niveau élevé de soutien parental, on dénombre, en proportion, plus d'élèves qui rapportent avoir fait usage de cannabis que dans le reste du Québec.
 - ✓ Pas d'écarts significatifs entre les garçons et les filles.
- Soutien social dans les différents environnements de l'élève (la famille, les amis, l'école et la communauté)
 - ✓ La consommation de cannabis se révèle significativement associée au niveau de soutien social reçu, et ce, peu importe l'environnement du soutien, sauf celui issu de la communauté chez les garçons et celui obtenu des amis chez les filles. Règle générale, un soutien social élevé est associé à une consommation moindre de cette substance qu'un soutien faible ou moyen. Toutefois, pour les sexes réunis et chez les garçons, les élèves qui déclarent un soutien élevé de leurs amis sont davantage portés à faire usage de cannabis que ceux rapportant un soutien faible ou moyen.
 - ✓ Généralement, quel que soit le niveau de soutien, l'usage de cannabis se rencontre plus fréquemment dans la région nord-côtière que dans le reste du Québec. Au regard du soutien dans l'environnement communautaire, **l'écart avec le reste du Québec doit être interprété avec prudence puisque l'indicateur est affecté par la période de collecte.**
 - ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles situés au niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial et de celui des amis. Écart significatif au seuil de 5 % entre les sexes pour les élèves classés au niveau élevé de soutien provenant de l'environnement communautaire.



Autres constats (suite)

Variations selon l'estime de soi et certaines compétences sociales (tableau 4)

Estime de soi

- ✓ Les élèves ayant un niveau faible d'estime de soi sont plus susceptibles de rapporter prendre du cannabis que ceux catégorisés au niveau moyen ou élevé (sexes réunis : 32 % c. 23 %; garçons : 32 % c. 26 %; filles : 32 % c. 20 %).
- ✓ Peu importe le niveau d'estime de soi, la Côte-Nord enregistre une proportion plus élevée d'usagers du cannabis que dans le reste du Québec.
- ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles chez les élèves appartenant au niveau moyen ou élevé de l'indice.

Efficacité personnelle globale

- ✓ Sur la Côte-Nord, la proportion d'élèves qui mentionnent faire usage de cannabis varie significativement selon le niveau d'efficacité personnelle globale, sauf chez les garçons. Les élèves classés au niveau élevé sont moins sujets à en consommer en comparaison de ceux situés au niveau faible ou moyen (sexes réunis : 22 % c. 27 %; filles : 17 % c. 26 %). On observe une tendance similaire, mais non significative, chez les garçons (25 % c. 28 %).
- ✓ Quel que soit le niveau d'efficacité personnelle globale, on retrouve, en proportion, davantage d'élèves qui ont pris du cannabis sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec.
- ✓ Différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles classés au niveau élevé de cet indice.

Empathie

- ✓ Exception faite des garçons, les données de l'EQSJS montrent que les élèves qui font part d'un niveau élevé d'empathie sont moins nombreux, en proportion, à avoir pris du cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête que ceux ayant un niveau d'empathie faible ou moyen.
- ✓ Sauf chez les filles situées au niveau élevé d'empathie, on compte, toutes proportions gardées, plus de jeunes du secondaire sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec qui déclarent en en avoir pris durant la même période.
- ✓ Pas d'écart significatif entre les garçons et les filles.



Autres constats (suite)

Variations selon l'estime de soi et certaines compétences sociales (tableau 4 suite)

- Résolution de problèmes, aptitudes aux relations interpersonnelles, autocontrôle
 - ✓ Une variation significative en fonction du niveau de capacité de résolution de problèmes n'a été détectée par l'EQSJS que chez les filles. Celles catégorisées au niveau élevé sont moins susceptibles d'avoir consommé du cannabis dans les 12 mois précédents que les filles regroupées au niveau faible ou moyen (15 % c. 26 %).
 - Sur la Côte-Nord, chez les garçons, cette proportion dépasse significativement celle du reste du Québec, et ce, peu importe leur capacité de résolution de problèmes. Chez les filles, seules celles situées au niveau faible ou moyen affichent une proportion de consommatrices de cannabis significativement plus élevée que celle du reste du Québec.
 - On remarque un écart statistique au seuil de 5 % entre les garçons et les filles au niveau élevé de l'indice.
 - ✓ L'EQSJS détecte une variation significative de la consommation entre le niveau élevé et le niveau faible ou moyen d'aptitudes aux relations interpersonnelles, sauf chez les filles. Ainsi, les élèves ayant un niveau élevé d'aptitudes sont proportionnellement plus nombreux à mentionner avoir pris du cannabis que les jeunes du secondaire se retrouvant au niveau faible ou moyen (sexes réunis : 28 % c. 20 %; garçons : 30 % c. 19 %). Une tendance semblable, mais non significative, est observable chez les filles (25 % c. 21 %).
 - Peu importe le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles, en regard du reste du Québec, la Côte-Nord enregistre une plus forte proportion de consommateurs chez l'ensemble des élèves.
 - Un écart défavorable vis-à-vis le reste du Québec prévaut au niveau élevé de l'indice chez les garçons et les filles.
 - Pas d'écart significatif entre le sexes.
 - ✓ Les élèves ayant un niveau élevé d'autocontrôle sont, en proportion, moins nombreux à rapporter en avoir pris que ceux dont le niveau d'autocontrôle est faible ou moyen.
 - Les élèves nord-côtiers classés au niveau faible ou moyen d'autocontrôle sont plus sujets à révéler la prise de cannabis que le reste des élèves québécois.
 - Pas d'écart significatif entre les sexes.



Autres constats (suite)

Variations selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale (tableau 5)

- Agressivité directe et agressivité indirecte
 - ✓ Les élèves ayant manifesté l'une ou l'autre de ces formes d'agressivité sont davantage susceptibles que les autres d'avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois.
 - ✓ Qu'ils aient eu ou non ces conduites, on retrouve, en proportion, davantage de consommateurs de cannabis chez les élèves nord-côtiers que dans le reste du Québec.
 - ✓ L'EQSJS détecte une différence significative au seuil de 1 % entre les garçons et les filles, mais uniquement parmi les élèves qui n'ont pas eu de comportement d'agressivité indirecte; chez ces derniers, la proportion de consommateurs est en effet plus élevée chez les garçons de la Côte-Nord (21 %) que chez les filles (14 %).
- Conduite imprudente ou rebelle et conduite délinquante au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Sur la Côte-Nord, la proportion de jeunes du secondaire qui mentionnent faire usage de cannabis varie significativement selon ces deux formes de conduite; ceux qui ont été impliqués dans ces conduites témoignent d'une plus forte propension à avoir pris du cannabis que les élèves qui n'en ont pas manifesté.
 - ✓ Les élèves de la Côte-Nord sont proportionnellement plus nombreux que les autres élèves québécois à avoir fait usage de cannabis dans les 12 mois précédant l'enquête, sauf chez les filles qui ont eu au moins une conduite imprudente ou rebelle.
 - ✓ L'enquête ne permet pas de déceler de différences significatives entre les sexes.
- Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire
 - ✓ Les données de l'EQSJS montrent que les élèves nord-côtiers situés au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire sont, en proportion, plus nombreux que les autres à avoir pris du cannabis dans les 12 mois précédents.
 - ✓ Toutes proportions gardées, on observe davantage de consommateurs de cannabis sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, indépendamment du niveau de risque.
 - ✓ Pas d'écart significatif entre les garçons et les filles.
- Victimisation durant l'année scolaire
 - ✓ Sur la Côte-Nord, sauf les garçons, les élèves du secondaire victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, sont un peu plus enclins à avoir pris du cannabis que ceux qui n'ont pas subi ces formes de violence.
 - ✓ Toutes proportions gardées, on observe davantage de consommateurs de cannabis sur la Côte-Nord que dans le reste du Québec, et ce, qu'ils rapportent ou non avoir été victimes. **Ces écarts doivent cependant être interprétés avec prudence puisque l'indicateur est affecté par la période de collecte.**
 - ✓ Les données révèlent un écart significatif au seuil de 1 % entre les garçons et les filles, mais uniquement chez les élèves qui n'ont pas subi de violence.



Tableau 1 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon diverses caractéristiques scolaires, sociodémographiques, socioéconomiques et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	* 7,2 (+) ^{a,b}	** 6,4 ^{a,b,c}	** 8,1 (+) ^{a,b}
2 ^e secondaire	18,0 (+) ^{a,b}	19,2 (+) ^{a,b,c}	* 16,9 (+) ^{a,b}
3 ^e secondaire	32,4 (+) ^a	† 36,5 (+) ^a	† 28,4 ^a
4 ^e secondaire	35,9 (+) ^b	† 40,6 (+) ^b	† 31,8 (+) ^b
5 ^e secondaire	41,3 (+) ^a	43,3 ^c	39,3 ^{a,b}
Autoévaluation de la performance scolaire			
Sous la moyenne	37,9 (+) ^a	40,0 (+) ^a	35,5 ^a
Dans la moyenne	28,9 (+) ^a	29,7 (+) ^a	28,0 (+) ^a
Au-dessus de la moyenne	16,7 (+) ^a	17,2 (+) ^a	16,2 (+) ^a
Situation familiale			
Biparentale	20,5 (+) ^{a,b}	23,5 (+) ^{a,b}	17,5 (+) ^{a,b}
Reconstituée	33,9 ^a	‡ 33,9 ^a	‡ 33,8 ^{a,d}
Monoparentale	32,4 (+) ^{b,c}	29,3	35,3 (+) ^{b,c}
Garde partagée	26,2 (+) ^a	† 31,6 (+) ^b	† * 20,4 ^{c,d}
Autres	48,0 (+) ^{a,c}	† ** 33,1	† 58,4 (+) ^{a,c}
Plus haut niveau de scolarité entre les parents			
Pas de diplôme d'études secondaires	36,4 ^a	* 34,9	37,5 ^a
Diplôme d'études secondaires	33,7 (+) ^b	32,5	34,7 (+) ^b
Études collégiales ou universitaires	24,0 (+) ^{a,b}	‡ 26,5 (+)	‡ 21,5 (+) ^{a,b}
Statut d'emploi des parents			
Deux parents en emploi	24,9 (+)	‡ 27,5 (+)	‡ 22,4 (+) ^{a,b}
Un parent en emploi	27,0 (+)	25,9 (+)	28,1 (+) ^a
Aucun parent en emploi	* 27,7	** 20,1	* 34,2 ^b

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Le type de famille « Autres » comprend (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).



Tableau 2 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines habitudes de vie et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Fumeur quotidien ou occasionnel			
Oui	96,9 (+) ^a	n.p.	n.p.
Non	20,5 (+) ^a	21,1 (+)	19,9 (+)
Activité physique de loisir durant l'année scolaire ©			
Actif	23,3 (+)	‡ 28,0 (+)	‡ 17,4
Moyennement actif	23,2 (+)	25,4 (+)	21,1
Un peu actif, très peu actif, sédentaire	27,2 (+)	27,3 (+)	27,2 (+)
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois ©			
Oui	37,0 (+) ^a	‡ 39,9 (+) ^a	‡ 34,3 (+) ^a
Non	* 2,0 ^a	** 2,4 ^a	** 1,7 ^a
Statut pondéral ©			
Poids insuffisant	* 11,3 ^{a,b}	* 13,6 ^{a,b}	** 9,0 ^{a,b}
Poids normal	27,3 (+) ^a	29,2 (+) ^a	25,6 (+) ^a
Surplus de poids	28,6 (+) ^b	28,7 (+) ^b	28,4 (+) ^b

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, au seuil de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise présentée à titre indicatif seulement.

n.p. Une cellule peut ne pas être présentée si une école représente une part importante des répondants associés à la population considérée par la proportion ou que certaines cellules ont moins de 5 répondants.

a,b : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 3 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau de supervision parentale			
Élevé	10,3 (+) ^a	* 9,1 ^a	11,0 (+) ^a
Faible ou moyen	32,2 (+) ^a	32,3 (+) ^a	32,2 (+) ^a
Niveau de soutien social dans l'environnement familial			
Élevé	21,9 (+) ^a	‡ 24,5 (+) ^a	‡ 19,3 (+) ^a
Faible ou moyen	37,5 (+) ^a	34,8 (+) ^a	40,1 (+) ^a
Niveau de soutien social des amis			
Élevé	26,7 (+) ^a	‡ 31,1 (+) ^a	‡ 23,4 (+)
Faible ou moyen	22,7 (+) ^a	21,1 (+) ^a	25,3 (+)
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire ©			
Élevé	19,9 (+) ^a	22,0 (+) ^a	18,1 (+) ^a
Faible ou moyen	27,6 (+) ^a	28,9 (+) ^a	26,4 (+) ^a
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire ©			
Élevé	21,7 (+) ^a	† 25,3 (+)	† 18,4 ^a
Faible ou moyen	28,5 (+) ^a	27,4 (+)	29,8 (+) ^a

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.

Tableau 4 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'estime de soi, certaines compétences sociales et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Estime de soi			
Niveau faible	31,8 (+) ^a	32,0 (+) ^a	31,6 (+) ^a
Niveau moyen ou élevé	23,1 (+) ^a	‡ 25,7 (+) ^a	‡ 19,8 (+) ^a
Efficacité personnelle globale ©			
Niveau élevé	21,8 (+) ^a	‡ 25,1 (+)	‡ 17,3 (+) ^a
Niveau faible ou moyen	26,7 (+) ^a	27,7 (+)	25,8 (+) ^a
Empathie ©			
Niveau élevé	22,2 (+) ^a	25,5 (+)	20,5 ^a
Niveau faible ou moyen	27,3 (+) ^a	27,1 (+)	27,7 (+) ^a
Résolution de problèmes ©			
Niveau élevé	18,7	† * 25,7 (+)	† * 14,5 ^a
Niveau faible ou moyen	26,5	26,6 (+)	26,4 (+) ^a
Aptitudes aux relations interpersonnelles			
Niveau élevé	27,7 (+) ^a	30,2 (+) ^a	24,7 (+)
Niveau faible ou moyen	20,4 (+) ^a	18,9 ^a	21,5
Autocontrôle ©			
Niveau élevé	* 6,2 ^a	** 7,6 ^a	** 5,4 ^a
Niveau faible ou moyen	27,7 (+) ^a	28,8 (+) ^a	26,6 (+) ^a

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et égal ou inférieur à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. Valeur imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 5 : Consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques d'adaptation sociale et le sexe, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	%		
	Sexes réunis	Garçons	Filles
Agressivité directe ©			
Oui	36,4 (+) ^a	35,4 (+) ^a	38,0 (+) ^a
Non	19,7 (+) ^a	20,8 (+) ^a	18,9 (+) ^a
Agressivité indirecte ©			
Oui	28,7 (+) ^a	30,3 (+) ^a	27,3 (+) ^a
Non	18,0 (+) ^a	† 20,7 (+) ^a	† 14,4 ^a
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois			
Oui	50,2 (+) ^a	49,4 (+) ^a	51,3 ^a
Non	13,8 (+) ^a	13,1 (+) ^a	14,4 (+) ^a
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois			
Oui	44,0 (+) ^a	45,0 (+) ^a	42,5 (+) ^a
Non	17,0 (+) ^a	16,0 (+) ^a	17,8 (+) ^a
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire			
Oui	43,0 (+) ^a	41,8 (+) ^a	45,1 (+) ^a
Non	20,7 (+) ^a	21,5 (+) ^a	20,1 (+) ^a
Victimisation durant l'année scolaire ©			
Oui	27,7 (+) ^a	26,1 (+)	29,4 (+) ^a
Non	24,2 (+) ^a	‡ 27,4 (+)	‡ 21,4 (+) ^a

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique du Québec. © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, Fichier de microdonnées masqué contre l'identification involontaire (FMII) de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Compilation : Yves Therriault, Ph. D., direction de la santé publique de la Côte-Nord.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.

† ou ‡ Valeur significativement différente de celle de l'autre sexe, respectivement au seuil de 5 % ou de 1 %.

a : Pour une variable de croisement donnée, une même lettre en exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne, au seuil de 5 %.



Tableau 6 : Synthèse des associations entre la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête et certaines caractéristiques, élèves du secondaire, Côte-Nord, 2016-2017

	Sexes réunis	Garçons	Filles
Niveau scolaire	OUI	OUI	OUI
Autoévaluation de la performance scolaire	OUI	OUI	OUI
Situation familiale	OUI	OUI	OUI
Plus haut niveau de scolarité entre les parents	OUI	NON	OUI
Statut d'emploi des parents	NON	NON	OUI
Fumeur quotidien ou occasionnel	OUI	NON	NON
Activité physique de loisir durant l'année scolaire	NON	NON	NON
Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Statut pondéral	OUI	OUI	OUI
Niveau de supervision parentale	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement familial	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social des amis	OUI	OUI	NON
Niveau de soutien social dans l'environnement scolaire	OUI	OUI	OUI
Niveau de soutien social dans l'environnement communautaire	OUI	NON	OUI
Estime de soi	OUI	OUI	OUI
Efficacité personnelle globale	OUI	NON	OUI
Empathie	OUI	NON	OUI
Résolution de problèmes	NON	NON	OUI
Aptitude aux relations interpersonnelles	OUI	OUI	NON
Autocontrôle	OUI	OUI	OUI
Agressivité directe	OUI	OUI	OUI
Agressivité indirecte	OUI	OUI	OUI
Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Conduite délinquante au cours des 12 derniers mois	OUI	OUI	OUI
Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire	OUI	OUI	OUI
Victimisation durant l'année scolaire	OUI	NON	OUI



Glossaire

- **Activité physique de loisir durant l'année scolaire**
 - ✓ La variable qui mesure le niveau d'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes), ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- **Aptitude aux relations interpersonnelles**
 - ✓ Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- **Autocontrôle**
 - ✓ L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- **Autoévaluation de la performance scolaire**
 - ✓ Cette variable se base sur une question qui mesure l'autoévaluation de la performance scolaire de l'élève. Ce dernier évalue sa performance en comparant ses notes à celles des autres élèves de l'école qui ont son âge. Les élèves sont classés en trois catégories : sous la moyenne, dans la moyenne et au-dessus de la moyenne.



Glossaire (suite)

- **Conduite délinquante (incluant l'appartenance à un gang) au cours des 12 derniers mois**
 - ✓ La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans le but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi. L'indice de conduite délinquante évalue le nombre total de comportements délinquants cumulés.
- **Conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois**
 - ✓ La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès que le comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois. L'indice de conduite imprudente ou rebelle évalue le nombre total de comportements imprudents ou rebelles cumulés.
- **Comportement d'agressivité directe**
 - ✓ L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres, ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité directe mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).
- **Comportement d'agressivité indirecte**
 - ✓ L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsque le comportement se produit « parfois » ou « souvent ». L'indice d'agressivité indirecte mesure le nombre total de comportements agressifs cumulés (« Aucun », « Un comportement » et « Deux comportements ou plus »).



Glossaire (suite)

- Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois
 - ✓ Cette variable indique si les élèves ont consommé (bu) d'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois.
- Efficacité personnelle globale
 - ✓ L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.
- Empathie
 - ✓ L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- Estime de soi
 - ✓ L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles de la distribution des scores.
- Fumeur quotidien ou occasionnel
 - ✓ Cette variable si les élèves ont fait usage de cigarettes sur une base quotidienne ou occasionnelle dans les 30 jours précédant l'enquête. L'enquête désigne par « fumeurs actuels » ceux qui ont fumé à chaque jour ou occasionnellement durant cette période.
- Plus haut niveau de scolarité entre les parents
 - ✓ Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les deux parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) d'une part et par la mère (ou l'adulte féminin responsable) d'autre part. Les élèves sont classés selon trois catégories : inférieur au diplôme d'études secondaires (DES) ; diplôme d'études secondaires (DES) ; études collégiales ou universitaires (partielles ou terminées).



Glossaire (suite)

- **Résolution de problèmes**
 - ✓ La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier, de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.
- **Risque de décrochage scolaire**
 - ✓ Pour la Côte-Nord, cet indicateur a fait l'objet d'une analyse dans la publication suivante : **Risque élevé à l'indice de décrochage scolaire**. Le lecteur est invité à s'y référer pour comprendre la construction de l'indicateur ainsi que ses limites à l'interprétation. Il convient de préciser qu'il ne faut pas confondre cet indicateur avec les statistiques sur le décrochage scolaire publiées par les Commissions scolaire et le ministère de l'Éducation ou de l'Enseignement supérieur.
- **Situation familiale**
 - ✓ Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs) ; une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père et son conjoint ou sa conjointe) ; une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère ou son père seulement) ; une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).
- **Soutien social dans l'environnement communautaire**
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.



Glossaire (suite)

- **Soutien social dans l'environnement familial**
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.
- **Soutien social dans l'environnement scolaire**
 - ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.
- **Soutien social des amis**
 - ✓ Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.
- **Statut d'emploi des parents**
 - ✓ Cette variable est construite à partir de deux questions qui portent sur l'occupation de la mère (ou l'adulte féminin responsable) et celle du père (ou l'adulte masculin responsable). On obtient les catégories suivantes : deux parents en emploi, un seul parent en emploi, et aucun parent en emploi. À noter que même si l'élève vivait dans une famille monoparentale, il peut avoir déclaré l'occupation principale de chacun de ses parents, s'il la connaissait. Dans le cas où l'élève a coché « Ne s'applique pas » à l'une des deux questions et où son unique parent travaille, c'est la catégorie « deux parents en emploi » qui a été retenue.



Glossaire (suite)

Statut pondéral

- ✓ Cette variable est construite à partir de l'indice de masse corporelle (IMC). L'IMC est calculé en divisant le poids (en kilogrammes) par le carré de la taille (en mètres). Ces informations proviennent de deux questions posées directement aux élèves. On classe les élèves en quatre catégories : poids insuffisant, poids normal, embonpoint et obésité. Les élèves qui présentent de l'embonpoint ou de l'obésité sont considérés comme étant en surplus de poids.

Supervision parentale

- ✓ Cet indice mesure la perception de l'élève quant à l'encadrement qu'il reçoit habituellement de ses parents lorsqu'il n'est pas à la maison. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à deux questions. On classe les élèves selon le niveau de supervision parentale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories se basent sur les terciles établis par la distribution du score de l'EQSJS 2010-2011 de manière à pouvoir effectuer des comparaisons.

Victimisation durant l'année scolaire

- ✓ La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de gestes d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

Voir : TRAORÉ, Issouf, Dominic JULIEN, Hélène CAMIRAND, Maria-Constanza STREET et Jasline FLORES (2018). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. L'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes, Tome 2, p. 23-26 et La santé physique et les habitudes de vie des jeunes, Tome 3, p. 29-33 et 256. Québec, Institut de la statistique du Québec.